

## **Effets de la scolarisation précoce sur le développement cognitif des apprenants**

Élie SEIHON

Doctorant

Aoua Carole CONGO

Maître de recherche à l'INSS/CNRST

carole\_bac@yahoo.com

### **Résumé**

Ce document de vulgarisation est tiré d'un article scientifique publié en juin 2024 dans *ZAOULI*, Revue Ivoirienne des Arts, des Sciences de l'Information, des Sciences Humaines et Sociales n°07 Juin 2024, pp. 404-424 par deux auteurs que sont CONGO Aoua Carole et SEIHON Élie. Le titre de l'article est « Effets de la scolarisation précoce sur le développement linguistique et cognitif des apprenants »,

La scolarisation précoce est fréquemment conceptualisée comme un dispositif structurant du développement cognitif de l'enfant. Toutefois, les effets réels de cette précocité scolaire demeurent contrastés et dépendent étroitement des conditions pédagogiques dans lesquelles elle est mise en œuvre. Cet article de vulgarisation analyse les effets de la scolarisation précoce sur le développement cognitif des apprenants du primaire, à partir d'une étude empirique combinant observations de classe, appréciations enseignantes et perceptions parentales. Les résultats montrent que la scolarisation précoce favorise principalement l'acquisition de comportements scolaires visibles, en particulier l'attention aux consignes et l'adaptation aux routines de classe. Ces dispositions, souvent interprétées comme des signes de maturité cognitive, ne traduisent cependant pas toujours un développement cognitif approfondi. La concentration et surtout la mémoire apparaissent comme des dimensions plus fragiles, fréquemment affectées par la surcharge cognitive et la fatigue observées chez les élèves engagés dans des trajectoires scolaires accélérées. De nombreux apprenants présentent ainsi des difficultés à maintenir l'effort mental dans la durée et à consolider les apprentissages. L'étude met en évidence le rôle déterminant des pratiques pédagogiques dans la modulation des effets cognitifs de la scolarisation précoce. Lorsque les exigences scolaires sont trop précoces, formelles ou peu progressives, elles peuvent fragiliser les capacités cognitives des enfants. À l'inverse, des pratiques adaptées, intégrant le jeu, la manipulation et l'étayage progressif, favorisent un développement cognitif plus équilibré. La scolarisation précoce apparaît comme un potentiel éducatif conditionnel, dont les effets cognitifs positifs dépendent avant tout de la qualité de l'environnement pédagogique et du respect des rythmes de développement de l'enfant.

**Mots clés :** scolarisation précoce, développement cognitif, apprenants, apprentissage, compétence.

## Introduction

La scolarisation précoce est fréquemment présentée comme un levier de stimulation intellectuelle et de réussite scolaire. Entrer tôt à l'école est supposé favoriser le développement cognitif des enfants en renforçant leurs capacités d'attention, de mémoire et de raisonnement. Cette représentation repose sur l'idée que l'exposition anticipée à un environnement scolaire structuré accélérerait la maturation cognitive. Toutefois, les recherches en psychologie du développement invitent à nuancer cette vision en rappelant que les fonctions cognitives se construisent progressivement et selon des rythmes propres à chaque enfant. Le développement cognitif repose sur l'interaction entre maturation biologique et expériences éducatives. Des fonctions telles que l'attention soutenue, la concentration et la mémoire de travail ne sont pas entièrement stabilisées chez les jeunes enfants. La scolarisation précoce peut ainsi produire des effets contrastés : elle peut favoriser l'acquisition de comportements scolaires de base, comme l'écoute des consignes et le respect des routines, tout en fragilisant des processus cognitifs plus complexes lorsque les exigences scolaires sont trop précoces ou inadaptées.

Dans de nombreux contextes africains, la scolarisation précoce est investie d'attentes sociales élevées, souvent associées à l'idée de « prendre de l'avance ». Cependant, les réalités pédagogiques – classes surchargées, programmes exigeants, formation inégale des enseignants peuvent engendrer une surcharge cognitive chez les apprenants. Cette surcharge se manifeste par de la fatigue, une mémorisation instable et une compréhension superficielle des apprentissages, parfois masquées par une apparente conformité scolaire. Cet article de vulgarisation scientifique analyse les effets de la scolarisation précoce sur le développement cognitif des apprenants du primaire, en s'intéressant particulièrement à l'attention, à la concentration et à la mémoire. Il vise à montrer que la scolarisation précoce ne constitue pas un facteur automatique d'amélioration cognitive, mais un potentiel conditionnel, dont les effets dépendent étroitement de la qualité des pratiques pédagogiques et du respect des rythmes développementaux des enfants.

## I. MÉTHODOLOGIE

Pour analyser les effets de la scolarisation précoce sur le développement cognitif des apprenants, l'étude mobilisée dans cet article s'appuie sur une démarche méthodologique mixte, combinant des données quantitatives et qualitatives. Ce choix méthodologique repose sur l'idée que le développement cognitif ne peut être appréhendé uniquement à travers des mesures standardisées, mais doit être compris à partir des pratiques scolaires, des perceptions des acteurs éducatifs et des conditions concrètes d'apprentissage.

La recherche a adopté une approche mixte permettant de croiser les performances observées et les appréciations qualitatives des enseignants et des parents. La dimension quantitative vise à identifier des tendances générales concernant les capacités cognitives des élèves, tandis que la dimension qualitative permet d'explorer les mécanismes sous-jacents à ces tendances, notamment en lien avec la fatigue, la charge cognitive et l'adaptation des pratiques pédagogiques. L'étude a privilégié une évaluation éducative de la cognition, ancrée dans le quotidien scolaire. Ce choix est cohérent avec l'objectif de vulgarisation : il s'agit de

Le journal de la culture et des sciences

comprendre comment les capacités cognitives se manifestent dans les situations ordinaires de classe et comment elles influencent les apprentissages.

L'échantillon de l'étude comprend des élèves scolarisés à différents niveaux du primaire, du CP2 au CM2. Cette diversité de niveaux permet d'examiner l'évolution des capacités cognitives dans le temps et d'identifier les moments de fragilité ou de consolidation. Les effectifs varient selon les niveaux, reflétant la réalité des classes observées. En complément des élèves, des enseignants et des parents ont été associés à l'étude. Les enseignants ont été sollicités pour évaluer les capacités cognitives des élèves à partir de leur observation quotidienne en classe. Leur regard est particulièrement pertinent pour apprécier des dimensions telles que l'attention aux consignes, la capacité à maintenir l'effort cognitif et la mémorisation des contenus. Les parents, quant à eux, ont apporté des informations sur la fatigue des enfants, leur disponibilité cognitive à la maison et leur rapport aux activités scolaires. Ce dispositif multi-acteurs permet de croiser les points de vue et de mieux comprendre comment la scolarisation précoce est vécue et interprétée dans différents espaces éducatifs.

Le développement cognitif des apprenants a été appréhendé à travers trois indicateurs principaux : l'attention, la concentration et la mémoire. Ces dimensions ont été retenues en raison de leur rôle central dans les apprentissages scolaires et de leur sensibilité aux conditions pédagogiques. L'attention renvoie à la capacité de l'élève à écouter les consignes, à s'engager dans les activités proposées et à se conformer aux routines scolaires. La concentration concerne la capacité à maintenir cet engagement dans la durée, malgré la fatigue ou les distractions. La mémoire, enfin, est envisagée comme la capacité à retenir et à mobiliser les informations nécessaires aux apprentissages, en particulier dans les activités nécessitant une consolidation progressive des connaissances. Ces indicateurs ont été évalués à partir d'appréciations enseignantes, selon des modalités simples (faible, moyenne, bonne), afin de rendre les résultats lisibles et directement exploitables dans une perspective éducative.

Les données quantitatives ont fait l'objet d'analyses descriptives, centrées sur la répartition des niveaux d'attention, de concentration et de mémoire selon les classes. L'objectif était d'identifier des profils cognitifs dominants et des tendances significatives sur le plan éducatif, plutôt que de produire des comparaisons statistiques complexes. Les données qualitatives issues des entretiens et des observations ont été analysées de manière thématique. Les discours des enseignants et des parents ont été regroupés autour de thèmes récurrents tels que la fatigue cognitive, la pression liée à l'accélération des apprentissages, la compréhension réelle des contenus et l'adaptation des pratiques pédagogiques. Cette analyse permet d'éclairer les résultats quantitatifs et de mieux comprendre les effets concrets de la scolarisation précoce sur le développement cognitif des apprenants. En combinant ces différentes sources d'information, la méthodologie adoptée offre une lecture nuancée et contextualisée des effets cognitifs de la scolarisation précoce. Elle permet de dépasser une approche strictement normative de la précocité scolaire pour en analyser les implications réelles sur le fonctionnement cognitif des enfants en situation scolaire.

## II. RÉSULTATS

Les résultats présentés ci-dessous portent sur les effets observés de la scolarisation précoce sur le développement cognitif des apprenants, à travers trois dimensions centrales du fonctionnement cognitif en contexte scolaire : l'attention, la concentration et la mémoire. Ils

Le journal de la culture et des sciences

reposent sur les appréciations des enseignants, les observations de classe et les perceptions parentales, permettant de dégager des tendances générales et des profils cognitifs différenciés.

## 2.1. Capacités cognitives des apprenants selon les enseignantes

Au CP2, l'échec devient majoritaire et se concentre dans la tranche "faible". Au CP2 (N=67), les données renforcent l'idée d'une fragilité persistante. Le graphique 2 fait l'état de l'appréciation des capacités cognitives par les enseignants.

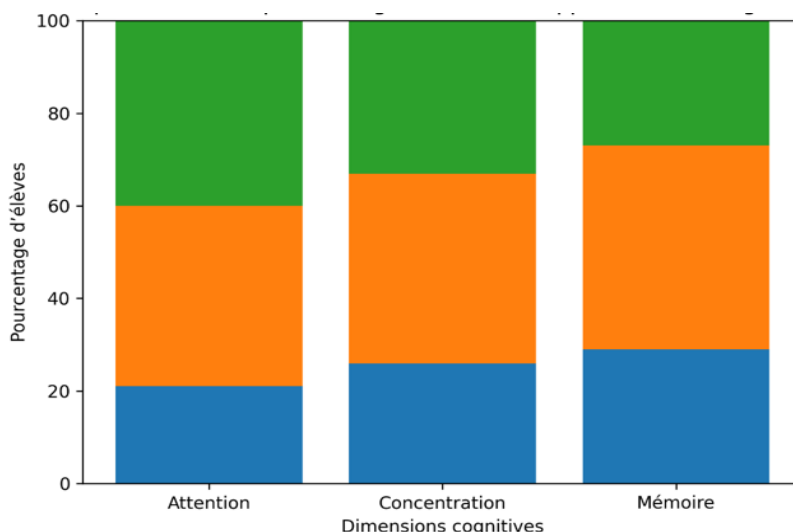
**Tableau 1. Appréciation des capacités cognitives des élèves (%)**

Dimension	Faible	Moyenne	Bonne
Attention	21 %	39 %	40 %
Concentration	26 %	41 %	33 %
Mémoire	29 %	44 %	27 %

**Source :** Enquêtes de terrain, février- mars 2024

Les appréciations des enseignants indiquent que si une proportion importante d'élèves présente des niveaux satisfaisants d'attention, les capacités de mémoire apparaissent plus fragiles. La concentration se situe dans une position intermédiaire, avec une majorité d'élèves évalués à un niveau moyen. Ces résultats suggèrent que la scolarisation précoce favorise certaines dispositions scolaires (attention aux consignes), mais peut s'accompagner de charges cognitives élevées affectant la mémorisation et la consolidation des apprentissages.

**Graphique 1 :** Répartition des trois grandes capacités cognitives par les enseignants



**Source :** Enquêtes de terrain, février- mars 2024

Le Graphique 3 en barres groupées représentant les niveaux *faible* / *moyen* / *bon* pour l'attention, la concentration et la mémoire. Les barres « moyennes » sont dominantes pour la mémoire, les barres « bonnes » plus élevées pour l'attention. Il montre une répartition contrastée

Le journal de la culture et des sciences

des capacités cognitives des apprenants. Si l'attention est jugée satisfaisante chez une proportion importante d'élèves, la concentration et surtout la mémoire présentent des niveaux plus fragiles, avec une majorité d'élèves évalués dans les catégories faible ou moyenne. Cette configuration suggère que, malgré une familiarité précoce avec le cadre scolaire, certains apprenants éprouvent des difficultés à maintenir et à mobiliser durablement les ressources cognitives nécessaires aux apprentissages linguistiques complexes, ce qui peut être interprété comme un effet de surcharge cognitive ou de maturité développementale incomplète. Les barres sont plus basses au CP2/CE1. Il y a une augmentation progressive jusqu'au CM2, avec des barres systématiquement plus élevées pour le vocabulaire.

## 2.2. Facteurs pédagogiques et environnementaux associés aux performances

Au-delà des performances linguistiques et cognitives mesurées, les résultats montrent que les effets de la scolarisation précoce sont étroitement liés à des facteurs pédagogiques et environnementaux. Cette sous-section examine les conditions familiales et scolaires signalées par les enseignants et les parents, afin de mieux comprendre les contraintes contextuelles susceptibles d'influencer les trajectoires d'apprentissage. L'analyse met ainsi en lumière le rôle de l'implication parentale, de la communication école-famille et de la charge scolaire dans la différenciation des performances observées.

**Tableau 2. Facteurs contextuels signalés par les parents et enseignants (%)**

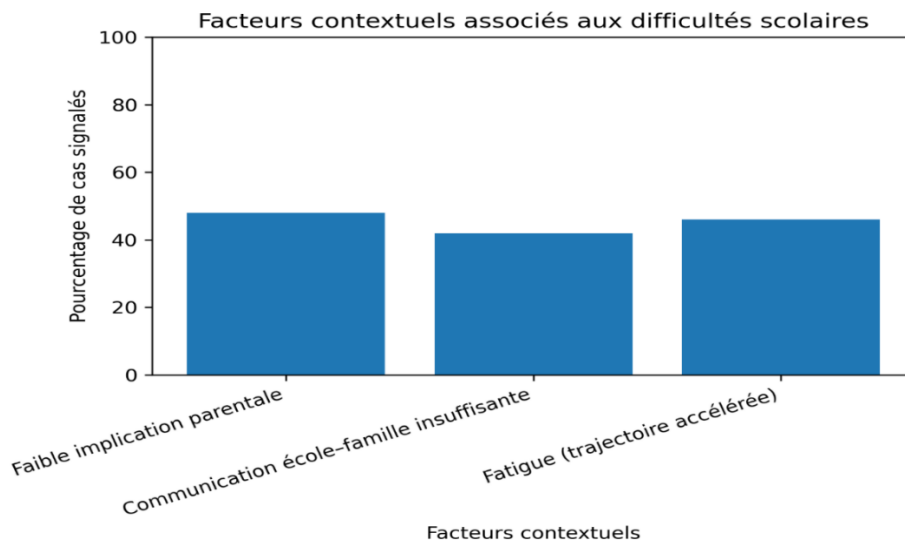
Facteur	Présence	Absence
Faible implication parentale	48 %	52 %
Communication école-famille insuffisante	42 %	58 %
Fatigue liée à une trajectoire accélérée	46 %	54 %

**Source :** Enquêtes de terrain, février- mars 2024

Les données mettent en évidence la fréquence élevée de facteurs contextuels susceptibles de moduler les effets de la scolarisation précoce. La fatigue liée à des trajectoires scolaires accélérées et la faible implication parentale apparaissent particulièrement récurrentes, suggérant que l'entrée précoce à l'école, lorsqu'elle n'est pas accompagnée de conditions pédagogiques et familiales adaptées, peut produire des effets ambivalents sur le développement des apprenants.

## **Graphique 2.** Facteurs pédagogiques et environnementaux associés aux difficultés scolaires

Le journal de la culture et des sciences



**Source :** Enquêtes de terrain, février- mars 2024

Le Graphique 2 met en lumière la fréquence élevée de facteurs contextuels susceptibles d'influencer les performances scolaires des apprenants. La fatigue liée à des trajectoires scolaires accélérées, la faible implication parentale et la communication insuffisante entre l'école et la famille apparaissent dans des proportions proches, soulignant le caractère multifactoriel des difficultés observées. Ces résultats suggèrent que les effets de la scolarisation précoce ne peuvent être pleinement compris indépendamment des conditions pédagogiques et familiales dans lesquelles les apprentissages se déroulent.

Pris ensemble, les graphiques montrent que la scolarisation précoce constitue un levier potentiel pour le développement linguistique et cognitif des apprenants, mais que ses effets sont progressifs, différenciés et fortement dépendants du contexte. Les performances linguistiques s'améliorent avec le niveau scolaire, tandis que les fragilités cognitives et les contraintes environnementales soulignent la nécessité d'un accompagnement pédagogique et familial adapté.

### 2.3. Lecture intégrée des résultats (quantitatif + qualitatif)

Pris dans leur ensemble, les résultats suggèrent que la scolarisation précoce constitue un levier potentiel pour le développement linguistique et cognitif des apprenants, en particulier à moyen terme. Toutefois, les performances observées demeurent différenciées selon les domaines, les niveaux scolaires et les contextes éducatifs. Les données qualitatives (verbatim enseignants et parentaux), en cohérence avec ces tendances, mettent en avant des mécanismes explicatifs tels que la fatigue, l'immaturité cognitive, la pression des programmes et la discontinuité entre l'école et la famille. Cette convergence justifie pleinement l'approche mixte retenue.

### 2.4. L'attention : une compétence globalement renforcée par la scolarisation précoce

Les données recueillies montrent que l'attention constitue la dimension cognitive la plus positivement influencée par la scolarisation précoce. Une proportion importante d'élèves est



Le journal de la culture et des sciences

décrite par les enseignants comme attentive ou relativement attentive aux consignes scolaires, même aux niveaux les plus précoces. Cette capacité se manifeste par l'écoute en classe, le respect des règles, la participation aux activités collectives et la familiarité avec les routines scolaires.

Ce résultat suggère que la scolarisation précoce favorise l'acquisition de comportements scolaires de base, souvent assimilés à tort à une maturité cognitive globale. L'enfant apprend rapidement à se conformer aux attentes de l'institution scolaire : rester assis, lever la main, suivre une consigne simple. Ces comportements sont socialement valorisés et interprétés comme des indicateurs de réussite scolaire.

Cependant, les observations de classe montrent que cette attention est souvent contextuelle et dépendante du cadre structuré. Elle tend à diminuer lorsque les tâches deviennent plus complexes, plus longues ou nécessitent un traitement cognitif approfondi. L'attention ainsi développée apparaît davantage comme une attention réactive que comme une attention soutenue et autonome.

## **2.5. La concentration : une compétence fragile et instable**

Contrairement à l'attention, la concentration apparaît comme une compétence nettement plus fragile. Une majorité d'élèves est évaluée à un niveau moyen, voire faible, en matière de concentration. Les enseignants rapportent des difficultés fréquentes à maintenir l'effort cognitif sur une tâche prolongée, en particulier lorsque celle-ci implique une mobilisation simultanée de plusieurs ressources (écoute, mémorisation, compréhension). Cette fragilité est particulièrement visible chez les élèves ayant connu une trajectoire scolaire accélérée. Les enfants scolarisés très tôt présentent souvent des signes de dispersion, de lassitude ou de décrochage progressif au cours des activités scolaires. Les enseignants évoquent des difficultés à soutenir l'attention dans la durée, malgré une apparente bonne volonté de l'élève.

Ces résultats indiquent que la scolarisation précoce ne garantit pas une consolidation de la concentration. Au contraire, lorsqu'elle impose des exigences cognitives prématurées, elle peut fragiliser la capacité de l'enfant à maintenir un engagement mental soutenu, essentiel aux apprentissages complexes.

## **2.6. La mémoire : le principal point de vulnérabilité cognitive**

La mémoire constitue la dimension cognitive la plus affectée chez les apprenants scolarisés précocement. Les enseignants rapportent de fréquentes difficultés de mémorisation, se traduisant par des oublis rapides, une faible rétention des notions abordées et la nécessité de répéter régulièrement les consignes ou les contenus.

Cette fragilité concerne aussi bien la mémoire à court terme que la consolidation des apprentissages à moyen terme. De nombreux élèves semblent comprendre sur le moment, mais peinent à réutiliser les informations apprises quelques jours plus tard. Cette situation est souvent associée à une surcharge cognitive : l'enfant est exposé à un volume important d'informations sans disposer des ressources cognitives suffisantes pour les organiser et les stabiliser.

Le journal de la culture et des sciences

Les parents interrogés confirment ces constats, évoquant une fatigue cognitive importante à la maison, une difficulté à restituer ce qui a été appris à l'école et une démotivation progressive face aux tâches scolaires. Ces résultats suggèrent que la scolarisation précoce peut fragiliser les mécanismes de mémorisation lorsque le rythme et la nature des apprentissages ne sont pas adaptés à la maturité cognitive des enfants.

## **2.7. Fatigue cognitive et trajectoires scolaires accélérées**

Un résultat transversal majeur de l'étude concerne la fatigue cognitive. Une proportion importante d'élèves est décrite comme fatiguée, tant par les enseignants que par les parents. Cette fatigue se manifeste par une baisse de l'attention en fin de journée, une irritabilité accrue, une lenteur dans l'exécution des tâches et une diminution de la motivation scolaire.

La fatigue est particulièrement marquée chez les élèves ayant commencé l'école très tôt et ayant été exposés rapidement à des exigences scolaires élevées. Les trajectoires scolaires accélérées apparaissent ainsi comme un facteur de risque cognitif, susceptible d'affecter durablement les capacités d'apprentissage.

Pris dans leur ensemble, les résultats montrent que la scolarisation précoce produit des effets cognitifs contrastés : elle favorise certaines dispositions scolaires visibles (attention, conformité), tout en fragilisant des fonctions cognitives essentielles mais moins immédiatement observables (concentration, mémoire).

## **III. DISCUSSION**

Les résultats de cette étude invitent à une lecture nuancée des effets de la scolarisation précoce sur le développement cognitif des apprenants. Ils confirment que la scolarisation précoce constitue un facteur éducatif à effets différenciés, dont l'impact sur le développement cognitif dépend étroitement des conditions socioculturelles, pédagogiques et institutionnelles dans lesquelles elle est mise en œuvre. Dans les contextes africains, cette précocité scolaire est souvent investie d'une forte valeur symbolique, associée à l'idée de réussite sociale et de sécurisation des trajectoires éducatives, comme l'avait déjà souligné Joseph Ki-Zerbo (1990) dans sa critique des modèles éducatifs importés et décontextualisés. Toutefois, les résultats montrent que l'entrée précoce à l'école ne se traduit pas mécaniquement par un développement cognitif approfondi.

L'attention apparaît comme la compétence la plus visiblement renforcée par la scolarisation précoce. Cette observation rejoint les analyses de Congo (2015, 2016), selon lesquelles l'école africaine valorise fortement les comportements scolaires normés (écoute, discipline, respect des consignes), parfois au détriment d'une véritable consolidation des processus cognitifs sous-jacents. L'attention observée relève davantage d'une adaptation aux routines scolaires que d'une attention soutenue et autonome, ce qui explique sa fragilité dès que les tâches deviennent complexes ou prolongées.

Les difficultés marquées en concentration et en mémoire peuvent être interprétées à la lumière des travaux africains sur la surcharge cognitive en milieu scolaire. Dans des contextes caractérisés par des classes surchargées, des programmes exigeants et une faible différenciation pédagogique, la scolarisation précoce expose les enfants à des exigences cognitives



Le journal de la culture et des sciences

prématurées. Cette situation rejoint les constats de Ouane et Glanz (2011) et de Prah (2009), qui soulignent que l'école africaine tend à ignorer les répertoires linguistiques et culturels familiers de l'enfant, fragilisant ainsi les mécanismes de compréhension et de mémorisation.

Les résultats mettent également en évidence l'importance décisive de l'environnement familial et linguistique. Les travaux de Congo (2021) montrent que l'ancrage des apprentissages dans les langues nationales et les pratiques familiales favorise la sécurité cognitive et affective de l'enfant. À l'inverse, une rupture brutale entre l'univers scolaire et l'univers familial accentue la fatigue cognitive et limite la consolidation mnésique. La scolarisation précoce, lorsqu'elle s'effectue dans une langue peu maîtrisée et sans médiation progressive, peut ainsi produire des effets contre-productifs.

Enfin, ces résultats confirment la pertinence d'une approche écologique du développement (Bronfenbrenner, 1979), mais invitent à l'africaniser pleinement. La scolarisation précoce ne doit pas être pensée uniquement en termes d'âge d'entrée, mais comme un dispositif global articulant qualité pédagogique, langues d'enseignement, implication parentale et respect des rythmes cognitifs. Comme le montrent les données nationales (INSD, 2022 ; MENAPLN, 2017, 2021), investir dans l'éducation préscolaire n'a de sens que si cet investissement vise d'abord la qualité, la contextualisation et la justice cognitive. L'étude plaide pour un recentrage des politiques éducatives sur la qualité de l'éducation préscolaire et des premières années du primaire. Il ne s'agit pas seulement de scolariser plus tôt, mais de scolariser mieux, en accordant une attention particulière aux dimensions cognitives du développement de l'enfant.

## CONCLUSION

Cet article de vulgarisation scientifique a analysé les effets de la scolarisation précoce sur le développement cognitif des apprenants, en s'intéressant à l'attention, à la concentration et à la mémoire. Les résultats montrent que la scolarisation précoce produit des effets cognitifs ambivalents. Si elle favorise l'acquisition de comportements scolaires de base et une certaine familiarité avec le cadre institutionnel, elle peut également fragiliser des fonctions cognitives essentielles lorsque les exigences scolaires sont prématurées ou inadaptées. L'attention apparaît comme la dimension la plus positivement influencée par la précocité scolaire, tandis que la concentration et surtout la mémoire constituent des points de vulnérabilité majeurs. Ces fragilités sont étroitement liées à la surcharge cognitive et à la fatigue observées chez les élèves engagés dans des trajectoires scolaires accélérées. Ces constats invitent à repenser la scolarisation précoce non comme une course à l'avance scolaire, mais comme un processus éducatif devant respecter les rythmes de développement cognitif des enfants. La qualité des pratiques pédagogiques, la progressivité des apprentissages et la prise en compte de la fatigue cognitive apparaissent comme des conditions indispensables pour transformer la précocité scolaire en levier de réussite durable.

La scolarisation précoce ne doit pas être envisagée uniquement en termes d'âge d'entrée à l'école, mais comme un dispositif global nécessitant un accompagnement pédagogique, institutionnel et familial cohérent. Investir dans une éducation précoce de qualité, respectueuse du développement cognitif, constitue un enjeu majeur pour garantir des apprentissages solides, équitables et durables.

## BIBLIOGRAPHIE

Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press. <https://www.hup.harvard.edu/books/9780674224575>

Congo, A. C., (2015), *Problématique de l'enseignement/apprentissage du français dans les écoles primaires inclusives de sourds au Burkina-Faso*, Thèse de Doctorat Unique en Psycholinguistique et Didactique, Université de Ouagadougou, 500 p. Directeur de thèse, Professeur Abou NAPON.

Congo, A. C., (2016), Problèmes linguistiques et didactiques de l'éducation inclusive de qualité des enfants sourds au Burkina Faso, Revue en ligne Baobab [www.revuebaobab.org](http://www.revuebaobab.org) ISSN:1996-1898 , pp. 326 à 339

Congo, A. C. (2021). *Apports des langues nationales et des familiolectes mimogestuels dans l'éducation familiale des enfants sourds au Burkina Faso, pour un développement inclusif* Akofena, Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication, Spécial n°3- L3DL-CI, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire pp 271 à 288

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD). (2022). *Annuaire statistique de l'éducation : Préscolaire et primaire*.  
[https://www.insd.bf/contenu/annuaire\\_statistiques/Annuaire\\_statistique\\_education\\_2022.pdf](https://www.insd.bf/contenu/annuaire_statistiques/Annuaire_statistique_education_2022.pdf)

Ki-Zerbo, J. (1990). *Éduquer ou périr*. UNESCO–  
 UNICEF.<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000082803>

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales (MENAPLN). (2017). *Plan sectoriel de l'éducation et de la formation 2017–2030 (PSEF)*. <https://www.gpekix.org/sites/default/files/Media%20Document/PSEF-Burkina%20faso%202017-2030.docx.pdf>

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales (MENAPLN). (2021). *Stratégie nationale de développement accéléré de l'éducation préscolaire (SNDAP)*.  
[https://fasoeducation.bf/espace\\_enseignants/referentiels\\_prescolaire/strategie\\_nationale\\_developpement\\_accelere\\_education\\_prescolaire\\_sndaep.pdf](https://fasoeducation.bf/espace_enseignants/referentiels_prescolaire/strategie_nationale_developpement_accelere_education_prescolaire_sndaep.pdf)

NICHD Early Child Care Research Network. (2006). *The NICHD study of early child care and youth development: Findings for children up to age 4½ years*. U.S. Department of Health and Human Services.  
[https://www.nichd.nih.gov/sites/default/files/publications/pubs/documents/seccyd\\_06.pdf](https://www.nichd.nih.gov/sites/default/files/publications/pubs/documents/seccyd_06.pdf)

Ouane, A., & Glanz, C. (2011). *Why and how Africa should invest in African languages and multilingual education*. UNESCO Institute for Lifelong Learning.  
<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000213951>

Le journal de la culture et des sciences

Prah, K. K. (2009). *Mother-tongue education in Africa for emancipation and development*. CASAS. [https://www.casas.co.za/FileAssets/Books/Prah\\_MotherTongueEducation.pdf](https://www.casas.co.za/FileAssets/Books/Prah_MotherTongueEducation.pdf)

Snow, C. E., Burns, M. S., & Griffin, P. (1998). *Preventing reading difficulties in young children*. National Academy Press.  
<https://nap.nationalacademies.org/catalog/6023/preventing-reading-difficulties-in-young-children>

UNESCO. (2019). *Early childhood care and education: Global report*. UNESCO Publishing.  
<https://www.unesco.org/en/early-childhood-education>

UNESCO. (2021). *Education in Sub-Saharan Africa: A comparative analysis of the region*. UNESCO Publishing. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000387724>

Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.  
<https://www.hup.harvard.edu/books/9780674576292>